

# KdS = MAH = MAS

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse =  
Arte + architettura in Svizzera**

Band (Jahr): **67 (2016)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Genève, espaces et édifices publics

Les Monuments d'art et d'histoire du canton de Genève, tome IV

Après les trois premiers volumes consacrés respectivement au développement de la ville au bord de l'eau (*La Genève sur l'eau*, 1997), à celui du quartier ancien de la rive droite (*Genève, Saint-Gervais: du bourg au quartier*, 2001) et au système de fortification, en grande partie disparu (*Genève, ville forte*, 2010), l'équipe de l'Inventaire genevois a poursuivi son exploration du périmètre de la ville *intra muros* sur la rive gauche en s'intéressant plus particulièrement, pour ce quatrième volume, aux espaces et aux bâtiments publics, ou privés mais à usage public.

Après une introduction scientifique qui survole l'histoire politique et institutionnelle, complétée par deux textes consacrés aux attributs de la souveraineté et aux différents lieux de frappe des monnaies, les premiers chapitres du livre

sont consacrés aux espaces publics urbains. L'histoire des places et des promenades est retracée en rappelant les politiques d'aménagement successives qui les ont créées, transformées, équipées et ornées. Si certains espaces sont demeurés libres depuis les temps les plus anciens, d'autres n'ont été dégagés que lors d'opérations urbanistiques récentes.

Les espaces verts, quant à eux, ne sont apparus que depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, sans doute en lien avec l'érection d'une vaste ceinture bastionnée et en utilisant graduellement cette dernière. Enfin, une large part est accordée aux très nombreuses fontaines que compte Genève, installées entre le Moyen Age et le XX<sup>e</sup> siècle, évoquées dès leur origine et dans leurs différents avatars jusqu'à leur état actuel.

Collège Calvin, vue générale des bâtiments construits entre 1558 et 1562. Photo © Olivier Zimmermann, 2015



La suite de l'ouvrage, substantielle, est ordonnée selon une logique thématique qui aborde les diverses catégories de bâtiments publics, ou privés mais à usage public. Les édifices du premier groupe se distinguent principalement par le fait qu'ils ont été érigés par la volonté des autorités et financés par les deniers publics. Les autres émanent de l'initiative privée et appartiennent à des particuliers ou à des sociétés, mais sont d'accès public. Chaque chapitre est introduit par un préambule sur le sujet traité, complété par des monographies ou des notices, en fonction de l'importance du bâtiment, encore existant ou disparu. Nous passons ainsi de l'unique édifice gouvernemental qu'est l'Hôtel de Ville, remontant au XV<sup>e</sup> siècle et toujours en usage, à l'ancien hôtel du résident de France, première ambassade étrangère (et catholique) bâtie par le gouvernement genevois sur son territoire. Puis les auteurs évoquent les lieux d'exercice de la justice avec l'ancienne «Discipline» de Saint-Antoine, dont le bâtiment existe encore, mais aussi la fameuse prison panoptique de Rive ou la maison de détention de l'Evêché, toutes deux démolies.

Succédant aux institutions de charité du Moyen Age, l'Hôpital général fut installé au début du XVIII<sup>e</sup> siècle dans un vaste ensemble qui abrita longtemps les personnes dépendant de l'assistance. Après la médicalisation graduelle de cette activité et son déplacement dans un autre secteur de la ville dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle, les bâtiments furent réaffectés en Palais de Justice. Quant à l'architecture scolaire, elle est représentée par le Collège Calvin, construit au XVI<sup>e</sup> siècle et toujours en fonction, mais aussi par l'Ecole de dessin du Calabri, détruite, ou l'école primaire de la Madeleine. Les édifices voués aux loisirs, pris au sens large, c'est-à-dire aussi bien les activités sportives, de recherche scientifique que celles relevant des divers domaines de la culture, sont également étudiés, notamment, le manège de Saint-Léger, les observatoires des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, le théâtre des Bastions ou encore le Musée Rath, premier musée des beaux-arts construit en Suisse.

Enfin la circulation des personnes, des biens et des denrées est abordée à travers une sélection d'édifices commerciaux, bancaires et hôteliers qui, depuis l'époque des fameuses foires du XV<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours, ont marqué particulièrement de leur empreinte les Rues-Basses, anciennes voies presque exclusivement dédiées à ces activités. ●

Isabelle Brunier



Collège Calvin, entrée principale, construite entre 1558 et 1562. Photo © Olivier Zimmermann, 2015